

# SOMMAIRE

## Chapitre 1

### L'explorama : un outil d'exploration, mais pas seulement

Derrière l'outil : des intentions...  
 Derrière l'outil : une pensée...  
 Derrière l'outil : une démarche...  
 Derrière l'outil : une construction et une pratique éditoriale.

## Chapitre 2

### Présentation de la mallette

Le support « Environnements professionnels »  
 Le support « Activités »  
 Le support « Gestes professionnels »

## Chapitre 3

### Le support « Environnements professionnels »

Les séquences pédagogiques  
 Les correspondances  
 La correspondance des planches « environnement » vers des codes ROME, par domaine professionnel.  
 La correspondance des planches « environnement » vers des suggestions de métiers par domaine professionnel

## Chapitre 4

### Le support « Activités »

Une liste des activités  
 Les séquences pédagogiques  
 La correspondance des activités vers des codes ROME

## Chapitre 5

### Le support « Gestes professionnels »

Les séquences pédagogiques  
 La correspondance des vignettes « gestes »

# AVANT-PROPOS

L'Explorama est un outil destiné aux professionnels de l'accompagnement qui interviennent dans le champ de l'orientation scolaire et/ou professionnelle, de la mobilité professionnelle, de l'emploi, de l'insertion, de la formation.

2

2

3

4

5

Créé en 2005, informatisé en 2010, actualisé une première fois en 2011, cette version de L'Explorama « papier » a été conçue en 2016.

6

6

7

7

A son origine, L'Explorama proposait une mise en images d'environnements et de gestes professionnels identifiés à partir des définitions et des conditions d'exercices des métiers présentées dans le ROME (*Répertoire Opérationnel des Métiers et Emplois*, La Documentation Française, Paris). Au fil des expérimentations, en s'appuyant sur les remarques et les demandes des utilisateurs, il est devenu un matériel innovant et complet. Cet enrichissement se poursuit avec cette dernière actualisation qui prend en compte les évolutions du marché du travail en présentant de nouveaux environnements et de nouveaux métiers liés aux progrès technologiques, à l'écologie et au développement durable. Cette version propose par ailleurs une refonte totale des gestes professionnels (tant sur la forme que sur le fond). Les activités sont, elles aussi, présentées sous une nouvelle forme, facilitant ainsi leur utilisation auprès des usagers. Enfin, une réécriture du livret et de nouvelles séquences pédagogiques vous sont proposées. Le livret pédagogique permet désormais une entrée à partir du support que vous souhaitez utiliser (planches environnement, gestes professionnels ou activités), puis une entrée par objectifs.

8

8

33

34

57

74

75

77

82

Comme précédemment ces supports ont fait l'objet d'expérimentations. Pour cela, et au-delà des personnes à l'origine de cet outil qui continuent à collaborer avec nous, dont Marie-Claude Mouillet, nous tenons particulièrement à remercier Pierre Abrajin, Sophia Altkirch, Catherine Bouton, Ahmed Boumédjan, Catherine Caillet, Brigitte Josse, Quentin Josse, Adrien Malinerd, Jennifer Pardon, Kévin Pinel, Malika Sekou, Ariane Tirel et Sarah Coléman.

86

86

101



## Chapitre 1

# L'EXPLORAMA : UN OUTIL D'EXPLORATION, MAIS PAS SEULEMENT

Depuis sa création, L'Explorama est pensé comme un outil d'exploration de soi, du monde du travail, utilisable aussi bien en animation collective qu'en entretien individuel. Il est également un outil de spécification permettant à la personne accompagnée de préciser ses choix. Et enfin, il est un outil facilitant la recherche d'emploi en ce sens qu'il permet d'élargir et de diversifier les pistes de recherche.

## Derrière l'outil, des intentions...

**Nous nous sommes fixés plusieurs objectifs qui pourront être poursuivis indifféremment en fonction des personnes rencontrées et des situations professionnelles des utilisateurs.**

**A**mener la personne à une meilleure connaissance d'elle-même et du monde du travail, l'aider à s'affranchir des déterminismes, diversifier ses représentations, la transformer en explorateur curieux et confiant dans les possibles. Nous pensons avec cet objectif à toutes ces personnes qui sont à la recherche d'elle-même et d'une orientation, qui ne veulent plus ou ne peuvent plus exercer leur ancien métier sans pour autant savoir dans quelles directions aller, qui n'ont pas de projet. L'Explorama propose de développer chez elles cette attitude d'ouverture qui améliorera leur lecture du champ des possibles, favorisera leur rencontre avec les opportunités et par ricochet, facilitera leur insertion professionnelle.

**A**ider la personne à préciser, clarifier son projet. L'Explorama s'adresse avec ce second objectif à des personnes qui ont une idée, *a priori* réaliste et réalisable, de ce qu'elles aimeraient faire. Nous voulons les aider à clarifier, à préciser quel professionnel elles veulent être. Amener la personne à se poser la question de savoir dans quel environnement, dans quelle ambiance, elle a envie d'exercer ce métier lui permettra de

répondre à ces questions, de se positionner personnellement par rapport à un emploi, de préparer ses arguments pour convaincre un employeur, un financeur, etc.

**I**dem pour les personnes qui ont encore besoin d'affiner leur réflexion pour prendre leur décision et passer à l'action ce qui est notre troisième objectif possible. Quels compromis suis-je prêt à faire ? Où sont réellement mes priorités ? L'Explorama peut faciliter cette décision en aidant les personnes à se projeter dans l'entreprise, en les amenant à repérer les éléments qui comptent pour elles dans le quotidien d'une ambiance de travail et en les entraînant à hiérarchiser ces éléments.

**L**e quatrième objectif concerne des personnes qui souhaitent augmenter leurs chances en élargissant leurs pistes de recherche. Pour cela, L'Explorama leur proposera de partir de savoir-faire repérés, ou de désirs de faire qui seront associés à des idées de métiers dans lesquels ces savoir-faire ou ces centres d'intérêts sont sollicités, mobilisés.

**Au-delà de ces objectifs, nous proposons d'aider les professionnels à dépasser les constats et à surmonter les difficultés rencontrées au quotidien.**

Nous les rappelons brièvement ci-après.

**L**a difficulté de diversifier ses pistes d'orientation, d'élargir les horizons, d'amener les personnes à s'affranchir des déterminismes qui pèsent sur elles, à sortir des stéréotypes, à « trouver-crée » leur propre voie ; tout particulièrement face aux personnes qui ont vécu des échecs scolaires ou professionnels et qui ne croient pas ou peu en leur pouvoir d'action. Cette difficulté est renforcée par le fait que les pressions que vivent tant les professionnels que les demandeurs d'emploi vont plutôt, sous couvert de réalisme, dans le sens de la reproduction sociale et de la satisfaction des besoins de l'économie : surtout ne pas élargir, ne « pas faire rêver », ne pas développer le sens critique, ne pas amener chacun à devenir acteur de sa propre vie. Dans ce contexte, libérer sa créativité, développer son imagination, regarder les choses autrement, s'autoriser à la divergence ne vont pas de soi. Tout dans notre histoire, dans les modes de pensées dominants actuellement nous ramène plutôt à une pensée convergente. Situation paradoxale au demeurant puisque, par ailleurs, les besoins de l'économie, en constante mutation, sont complexes à définir, imprévisibles, et qu'émergent de nouveaux métiers, à inventer, à construire.

**L**a difficulté de sortir de représentations bien ancrées. Nous considérons tous comme une « vérité » les idées véhiculées dans notre environnement familial et social. Ces conventions constituées de jugements, de stéréotypes, de préjugés, d'idéologie s'avèrent parfois fausses ou dépassées. Elles sont gênantes en ce sens qu'elles enferment, limitent, restreignent l'individu à ce qu'il connaît, à ce qu'il croit possible pour lui, mais plus gênantes encore parce qu'elles l'empêchent de prendre conscience et connaissance des évolutions. En effet, le monde du travail est aujourd'hui traversé par de profondes mutations techniques et organisationnelles : les métiers évo-

luent, disparaissent, se créent, se transforment beaucoup plus vite que nos représentations. Si l'individu ne se montre pas curieux de ces évolutions, il se prive d'opportunités.

La difficulté pour une personne de s'imaginer, de se projeter dans quelque chose qu'elle ne connaît pas, difficulté renforcée quand elle ne sait même pas que ça existe. Le professionnel lui-même aujourd'hui ne peut pas prétendre connaître tous les métiers, ni leur contenu. Il éprouve des difficultés à actualiser ses connaissances, dans un monde où tout va très vite. On peut alors se demander si nos propres représentations, nos connaissances, nos a priori n'influencent pas nos pratiques ? En quoi ne risquent-ils pas d'enfermer les personnes dans ce que nous imaginons être possible pour elles, dans notre vision de la réalité, dans les limites de nos propres limites, de nos connaissances partielles voir partiales...

La difficulté de trouver des outils faciles d'utilisation, facilitant l'exploration, la diversité, l'ouverture sur des domaines ignorés ou difficiles à décrire.

## Derrière l'outil, une pensée...

L'environnement joue un rôle déterminant dans le rapport que chacun entretient avec ses choix, avec son travail et dans sa place dans la société.

Il nous paraît en effet important de ne pas séparer le travail, l'activité, les tâches à accomplir de la situation même dans laquelle cette activité s'exerce, ce travail se réalise. Pour nous, le travail ne se réduit pas à sa seule fonction matérielle, économique. Nous lui attribuons une fonction sociale et plus encore un rôle important dans notre équilibre psychique, dans notre développement identitaire (cf. *Chemin faisant 2*, chap. 3, Les apports de la psychodynamique du travail). Il nous faut donc comprendre et regarder de plus près l'impact de l'environnement sur le rapport que l'individu entretient à son travail, sur sa satisfaction, sur la mobilisation de son intelligence pour résoudre les problèmes, effectuer les tâches qui lui sont confiées. Regarder les choses de cette façon nous amène à imaginer et à accepter l'idée **qu'une personne peut privilégier l'environnement à l'activité, au geste, ou aux objectifs poursuivis par l'activité.**

Bien des fois, nous avons constaté que des emplois sont choisis et acceptés par des personnes non pas pour les gestes à réaliser, les tâches à effectuer, les missions à remplir ou les objectifs poursuivis par l'entreprise, mais du fait de l'environnement, de l'ambiance dans lesquels ils s'exercent.

C'est pourquoi il nous semble essentiel et nécessaire d'introduire précisément cette réflexion dans l'orientation scolaire et professionnelle.

**Dans un premier temps, nous définissons l'environnement à partir de différents éléments clairement**

**identifiables, repérables, objectivables, qui selon les situations de travail seront ou non présents :**

**D**es espaces, des lieux, des temps.

**D**es techniques, des outils, des machines, des procédures.

**D**es hommes.

**D**es stimuli : bruits, odeurs, saveurs, contacts tactiles, repères visuels.

**D**es règles (les lois, le code du travail).

**Prenons un exemple** permettant de clarifier et d'illustrer ceci : l'activité professionnelle de l'électrotechnicien recourra toujours, quel que soit l'emploi à un espace, à des outils, à des techniques, à la présence ou non d'autre(s) personne(s), à des bruits, à des qualités requises par le professionnel. Elle respectera des règles d'hygiène et de sécurité, etc. Mais on voit bien que ces éléments ne suffisent pas à eux seuls à rendre compte d'un environnement professionnel. En effet, et on l'imagine bien, un électrotechnicien qui installe seul un ascenseur dans un immeuble bourgeois d'un quartier huppé, un électrotechnicien qui travaille dans un sous marin ou sur un navire, un électrotechnicien en bureau d'études, recherche et développement, un électrotechnicien dans l'aéronautique ou à Kourou dévoué à l'installation du pupitre du lanceur, n'auront ni les mêmes tâches, ni le même type de relation avec d'autre personnes, ni les mêmes environnements. Ils ne mobiliseront peut-être pas toujours les mêmes habiletés. Ils n'exerceront pas de la même manière leur créativité. Leurs intérêts et leurs valeurs personnelles trouveront satisfaction dans certaines situations, mais pas dans d'autres, et ainsi de suite.

Vous allez nous répondre que l'exemple de l'électrotechnicien est bien choisi justement parce qu'il offre une grande variété de situations. Prenons alors un métier hors industrie que tout le monde peut se représenter facilement : la sage-femme. Nous ferons alors exactement la même démonstration. La sage femme qui travaille en libéral, dans son cabinet ou en visite chez des particuliers ressemble-t-elle trait pour trait, attend elle les mêmes satisfactions de son travail que celle qui exerce en centre de PMI (protection maternelle et infantile). *Quid* de celle qui travaille dans une clinique privée ? Ou de celle qui travaille en hôpital public ? Dans ce dernier cas, certaines organisations du travail imposent là encore bien des différences. Par exemple des roulements d'un an sur des postes (un an en suite de couches, un an en salle d'accouchement, un an à la préparation à la naissance) et sans doute prochainement un travail de surveillance d'écrans qui rendent compte de ce qui se passe en salle de travail. La taille de l'hôpital, la proximité ou non d'un gynécologue-obstétricien à ses côtés peut modifier complètement sa manière de vivre sa profession, la nature des compétences qu'elle mobilise. Certaines peuvent passer un an sans jamais pratiquer d'accouchements alors que ce sera le lot quotidien d'autres. Les niveaux de responsabilité ne seront pas non plus les mêmes selon les cas, le rapport à la solitude non plus, etc.



Ainsi les éléments repères d'un environnement, cités ci-dessus, s'ils peuvent parfois être identiques ou présenter des ressemblances pour une même activité peuvent toutefois se présenter de manière extrêmement différente quand on pénètre à l'intérieur de l'entreprise. En effet, **d'autres critères tels que l'organisation du travail et les modes de management** peuvent impacter sérieusement le contenu des activités. Ainsi, les tâches peuvent être très spécialisées, standardisées, codifiées ou à l'inverse offrir une grande marge d'initiative, voire un flou à gérer par la personne. Management et organisation vont également avoir une influence sur les hommes et leurs relations, existantes ou non, facilitées ou non, encouragées ou non. Ils vont avoir une influence importante sur la question de la reconnaissance, elle-même essentielle à la mobilisation de son intelligence en situation de travail. De même, la perception de valeurs, véhiculées ou non par l'entreprise, et par les hommes qui la dirigent et la composent jouera un rôle sur l'ambiance de travail. Car c'est aussi **d'ambiance, donc de subjectivité, dont il s'agit quand nous parlons d'environnement**.

La notion d'environnement professionnel telle que nous l'entendons dans L'Explorama est donc extrêmement complexe et subjective. Elle est liée d'une part à l'harmonie, la solidarité existant entre les différents éléments cités plus haut, d'autre part au rapport (subjectif lui aussi et singulier) que l'individu entretient avec ces paramètres, et enfin aux rapports que les autres personnes de ce même contexte entretiennent entre elles et avec cet environnement. Les éléments constitutifs d'un environnement ne sont pas hiérarchisés, ni hiérarchisables, si ce n'est par l'individu lui-même, en situation. On perçoit aisément que plus les éléments sont solidaires, reliés entre eux d'une manière harmonieuse, plus l'activité sera performante, et plus ils seront une source d'équilibre et d'épanouissement pour la personne. On perçoit bien aussi l'aspect fragile et éphémère que revêt cette notion. Aucun élément n'est à priori plus important qu'un autre et la modification d'un seul paramètre peut venir tout bouleverser. Un changement de lieu, de machine, un nouveau collaborateur, un nouveau règlement, une nuisance : **rien n'est anodin dans l'équilibre et l'ambiance d'un univers de travail**. Même constitué d'invariants, un environnement n'est jamais figé. L'individu au travail détient lui aussi le pouvoir de le faire évoluer, de le modifier en fonction de sa personnalité, de son expérience, de ses attentes, etc.

Parler d'environnement est presque une virtualité, mais une virtualité qui a un impact déterminant sur la mobilisation que les personnes font de leurs ressources et sur leur satisfaction et leur maintien dans l'emploi. De même elle influence fortement les choix professionnels.

Impossible donc nous direz-vous de rendre compte de cette complexité, de cette richesse et de cette « virtualité » par des photos. Certes, mais nos photos n'ont pas cette intention. L'Explorama ne se veut pas exhaustif dans la présentation des environnements professionnels, ceci est impossible du fait de

la nature-même de ce thème ; nous le démontrons ci-dessus. Ce que propose L'Explorama c'est d'amener les personnes à réfléchir sur cette notion, à mobiliser tous leur sens et leur pensée créatrice, à se confronter à divers environnements, proposés par le biais de photos et à réagir à ces environnements avec la lecture qu'ils en font. L'Explorama est une invitation à découvrir des environnements inconnus, à se projeter dans des ambiances de travail, à diversifier ses représentations, à s'imaginer dans diverses situations, à mieux se connaître par ce biais.

C'est d'abord une invitation à la curiosité sur soi et le monde du travail et à l'interaction entre les deux. C'est aussi une prise de conscience de la diversité, de la subjectivité et de la complexité que nous voulons éveiller en proposant L'Explorama.»

## Derrière l'outil, une démarche...

Les conseillers travaillant les problématiques d'emploi et d'orientation s'inscrivent généralement dans deux grandes familles de démarche : les démarches éducatives, ou les démarches expertes, d'inférence. (cf. *Chemin faisant 1*, Chap. 1, première partie).

**L'Explorama a été conçu dans l'esprit de la démarche éducative expérientielle.** Il invite la personne accompagnée à la divergence, à la curiosité, à l'ouverture. Il l'invite à sélectionner des objets qui intéressent, à en chercher le sens, à expliciter son point de vue, à confronter, à faire des liens, à hiérarchiser, à négocier avec elle-même, etc. En bref, à mobiliser les processus cognitifs sous-jacents aux quatre phases de l'ADVP. L'Explorama propose des expériences à vivre, à traiter et à intégrer... et invite également le professionnel à partager les postulats pédagogiques et postulats sur la personne propres à la démarche éducative expérientielle (à ce propos, vous pouvez vous reporter aux collections *Chemin Faisant* et *Guides Qui plus est*). Il invite également chaque praticien à prendre en compte les étapes d'un apprentissage expérientiel. Au-delà du vécu de l'expérience proposée, le professionnel s'attachera à favoriser et à respecter les temps de traitement et d'intégration ; ceci est précisé sur les séquences pédagogiques.

**Toutefois son utilisation reste possible dans le cadre de démarche experte.** Mais attention, sa conception n'a pas fait l'objet d'une démarche scientifique (pas d'échantillons, pas d'analyses statistiques, pas d'étalonnages...). Les expérimentations réalisées se sont inscrites en effet dans le cadre de situations utilisant l'ADVP. La photo ici est utilisée pour faciliter l'exploration, la projection, l'explicitation. Il n'est pas proposé de codification des réponses à l'instar d'un test (pour plus d'infos sur l'utilisation de la photographie dans les démarches d'exploration de soi : *Parlimage*, Éditions Qui plus

est, Paris 2011). Même si chaque outil (planche environnement, gestes, activités) renvoie à des codes ROME et/ou à des listes proposant des métiers, L'Explorama ne propose pas une juste lecture de ces propositions. Il n'est pas question pour nous de dire : « sur cette planche, c'est ceci que vous auriez du voir... » ou « si vous avez vu ceci, cela pourrait signifier... ». L'Explorama n'est pas un test avec une codification de ce qui est lu. Il ne propose pas d'interprétation des réponses. Chaque personne accompagnée y verra ce qu'elle veut y voir et interprétera les photos comme elle l'entend, en fonction de qui elle est, de sa culture, de son histoire. Ce n'est pas la photo retenue qui importe c'est le sens que ceci prend pour la personne. Dans le cadre d'une approche éducative, le renvoi aux fiches ROME et/ou aux listes de métiers n'a d'utilité que parce qu'il amène à une diversification. Par exemple : « J'avais retenu cette planche pour telle raison, je suis surpris de voir qu'elle pourrait aussi signifier cela et qu'elle me renvoie à tel métier. Est-ce que ceci me parle ou non ? En quoi ? Qu'est-ce que ça me dit de moi, des limites que je me fixe, etc. »

Si vous vous inscrivez plutôt dans des démarches éducatives expérientielles, vous n'utiliserez pas systématiquement les listes proposant des métiers en invitant la personne à imaginer elle-même les métiers possibles, à les rechercher par une observation de son territoire, par une consultation documentaire, etc. Si vous êtes plus directif sur le fond ou si vous souhaitez élargir le champ des possibles, vous pourrez recourir aux listes proposées. Quoiqu'il en soit, c'est toujours le conseiller-formateur qui jugera de la pertinence de les utiliser ou non en fonction des besoins des personnes accompagnées.

## Derrière l'outil : une construction et une pratique éditoriale.

L'Explorama a été conçu sur les principes de la démarche éducative expérientielle. Par ailleurs, sur un plan « technique », il est construit à partir du ROME (Répertoire opérationnel des métiers et des emplois) et de ses définitions des lieux et conditions d'exercices des activités.

Au-delà du sérieux de la construction et de la richesse de ses définitions, nous avons aussi choisi le ROME parce qu'il est un outil couramment utilisé par les formateurs et conseillers. Son concept initial rendait compte de la complexité de saisir et de définir des métiers et des emplois, toutefois son utilisation au quotidien le restreint bien souvent à une lecture de fiche ou à un enfermement de la personne dans un « code ROME ». L'Explorama en est une sorte d'illustration visuelle,

et par les correspondances très larges qu'il propose avec les fiches ROME, il lui restitue un peu de sa richesse.

Au fil des ans, au fil des formations et des échanges avec les praticiens, au fil des expérimentations auprès de différents publics, (salariés ou demandeurs d'emploi, en collectif ou en individuels, volontaires ou non, dans le cadre de diverses prestations d'orientation, de recherche d'emploi, d'accompagnement vers la reprise d'activités, de bilan,...) l'outil continue à s'enrichir ; ceci pour prendre en compte les nouvelles formes de travail, les nouveaux métiers, les évolutions des contextes professionnels, tant pour les personnes accompagnées que pour les professionnels eux-mêmes.

Au-delà des appréciations positives portées depuis sa création par les personnes accompagnées concernant son originalité, sa facilité, la richesse et la diversité des informations qu'il permet de produire, nous avons veillé, avec cette nouvelle édition, à lui conserver sa grande souplesse et sa grande liberté d'utilisation. L'Explorama est donc présenté comme une boîte à outils et non comme un programme à suivre de A à Z. Le tout vous est présenté ci-après.



## Chapitre 2

# PRÉSENTATION DE LA MALLETTE

## Le support « environnements professionnels »

### 1. Quarante-huit planches photos couleur

Chaque environnement professionnel est illustré par quatre photos. En fonction des situations des utilisateurs, ces planches peuvent être affichées, étalées sur des tables, disposées dans un lutin, ou utilisées telles qu'elles sont présentées dans la mallette, en proposant l'ensemble à la personne ou en les faisant circuler entre les participants.

Ce support permet la projection et la découverte d'univers de travail et de fait une meilleure connaissance et ouverture sur le monde du travail, et une meilleure connaissance de soi. Il facilite la diversification des pistes d'orientation ou à l'inverse (en fonction de là où se trouve la personne dans sa réflexion et des consignes données par l'accompagnateur) il aide à préciser un projet.

Les planches ont été élaborées à partir des « lieux d'exercice de l'activité » et des « conditions générales d'exercice » figurant sur la totalité des fiches ROME et actualisées au fil de l'évolution des métiers et des contextes professionnels.

Notre volonté en présentant quatre photos par planche est de proposer des angles et des regards différents, permettant de suggérer la diversité et la richesse des environnements, d'en faciliter l'exploration.

Les planches sont numérotées de 1 à 48 en leur centre. A partir de ces numéros, vous avez accès à des listes de métiers susceptibles de s'exercer dans ces environnements.

### 2. Les séquences pédagogiques construites à partir des 48 planches environnements professionnels.

Séquence E. Préalable à l'utilisation de l'Explorama : découvrir le concept d'environnement professionnel.

Séquence E1. Améliorer la connaissance de soi, identifier ses centres d'intérêts, ses valeurs, ainsi que les métiers qui y sont associés.

Séquence E2. Améliorer la connaissance de soi. Identifier ses comportements, ses attitudes.

Séquence E3. Découvrir et identifier des comportements et attitudes attendus dans des situations spécifiques.

Séquence E4. Mieux se connaître (intérêts, valeurs...) pour mieux s'insérer professionnellement.

Séquence E5. Découvrir des métiers des domaines professionnels.

Séquence E6. Faire des liens entre métiers et conditions de travail.

Séquence E7. Découvrir et identifier des conditions de travail souhaitées.

Séquence E8. Explorer la diversité des environnements professionnels et leur impact sur l'exercice d'un même métier.

Séquence E9. Explorer divers environnements pour un même métier.

Séquence E10. Identifier ses préjugés vis-à-vis du monde du travail.

Séquence E11. Se projeter dans un environnement de travail, préciser ses choix.

Séquence E12. Découvrir son environnement socio-économique.

### 3. La correspondance des planches « environnement » vers des codes ROME, par domaine professionnel.

**Cette correspondance a été élaborée pour les professionnels qui travaillent avec les codes ROME.**

Chacune des quarante-huit planches renvoie à une sélection de codes ROME, présentés par domaine professionnel, qui peuvent s'exercer dans cet environnement. **Il s'agit d'un renvoi à une fiche ROME et non à des métiers précis.** Cette correspondance invite à découvrir la fiche ROME pour accéder aux différents métiers qu'elle recouvre. Cela implique donc que la personne regarde dans le détail tous les métiers proposés. Les fiches ROME sont accessibles librement sur le site de Pôle Emploi (<http://www.pole-emploi.fr/candidat/les-fiches-metiers-@/index.jspz?id=681>)

Cette correspondance se trouve en page 34.

### 4. La correspondance des planches « Environnement » vers des suggestions de métiers par domaine professionnel

**Cette correspondance a été élaborée pour les personnes désireuses de trouver facilement des exemples concrets de métiers.**

Chacune des quarante-huit planches renvoie à des suggestions de métiers, présentées par domaine professionnel pouvant s'exercer dans cet environnement. Il s'agit de propositions et non d'une liste exhaustive de tous les métiers pouvant s'exercer sur ces planches. Ainsi les métiers les plus évidents ne sont pas systématiquement cités. Notre volonté est de diversifier, d'ouvrir les possibles, de susciter de la curiosité en proposant plutôt des métiers qui n'apparaissent pas à première vue sur les photos.

Cette correspondance se trouve en page 57.

# Le support « activités »

## 1. Une liste de 125 activités (pages 75, 76)

Ces activités évoquent aussi bien des opérations intellectuelles, non directement observables (ex : analyser, conseiller, coordonner, etc.) que des activités observables (ex. : conduire un véhicule, dessiner, cuisiner, etc.).

Ces activités sont destinées à être photocopiées puis découpées pour être utilisées comme un jeu de cartes (cf. les Vignettes activité de la mallette).

La liste d'activités permet aux personnes accompagnées de repérer des activités qui les attirent, ou des activités déjà menées, des compétences mises en œuvre, etc. en fonction de la consigne donnée par le professionnel.

Comme les environnements, la liste des activités a été établie à partir des fiches ROME. Elle est une reprise fidèle des termes utilisés dans les définitions, les compétences techniques de base et la liste des activités spécifiques. Nous avons arbitrairement regroupés ces termes en 125 activités afin de ne pas noyer l'utilisateur dans des centaines de terme, ou dans un découpage à l'infini de l'activité, découpage qui finirait par faire perdre son sens à l'activité elle-même.

Les activités sont numérotées de 1 à 125. A partir de ces numéros, vous avez accès à une liste de fiches ROME proposant des métiers dans lesquels vous êtes susceptible de rencontrer cette activité.

## 2. Les séquences pédagogiques construites à partir des 125 activités

Séquence A1. Identifier des métiers à partir d'activités.

Séquence A2. Identifier ses compétences.

Séquence A3. Identifier ses centres d'intérêts.

Ces séquences démarrent page 77.

## 3. La correspondance des activités vers des codes ROME

Sachant quelle(s) activité(s) m'intéresse(nt), cette liste me permettra de voir dans quel emploi je suis susceptible de rencontrer cette activité. Cette correspondance ne tient pas compte, pour renvoyer au ROME, de l'importance du temps consacré à l'activité dans l'exercice du métier présenté sur les fiches ROME.

Le renvoi a lieu à chaque fois que l'activité se trouve citée dans l'emploi, quelle que soit son intensité. Ainsi « Conseiller » renvoie tout aussi bien à « conseiller à l'emploi » qu'à « affûteur ». Ce n'est pas une erreur de notre part mais bien une volonté d'ouvrir et de sortir des représentations ou des stéréotypes et de permettre ainsi que des métiers soient regardés sous un angle plus large que d'ordinaire et souvent inconnu.

Ainsi si une personne souhaite conseiller, constatant tous les métiers qui renvoient à cette activité, elle se trouvera dans l'obligation de préciser quelle sorte de conseil elle veut donner, à qui, dans quel but. Elle se voit proposer des activités auxquelles elle n'aurait pas pensé, elle élargit ses cibles, elle précise sa recherche, elle affine ses arguments.

Cette correspondance se trouve en page 88.

# Le support « gestes professionnels »

## 1. Soixante quatre vignettes en couleur

Ces vignettes évoquent des gestes professionnels. Elles sont destinées à être découpées pour être utilisées comme un jeu de cartes. Si vous souhaitez disposer de plusieurs jeux (utilisation en animation collective par exemple), pensez à photocopier les pages de gestes telles qu'elles se présentent dans la mallette avant de procéder à votre premier découpage.

Pour construire ces vignettes, nous avons fait le choix de partir des gestes du quotidien que tout un chacun a plus ou moins rencontrés dans sa vie extra professionnelle ; l'idée étant de démontrer que ces gestes du quotidien peuvent aussi être ou devenir des gestes professionnels.

Identifier ces gestes, les reconnaître comme étant également des savoir-faire, réfléchir aux métiers dans lesquels ces gestes peuvent se retrouver, y associer des comportements, etc. va amener la personne non seulement à reprendre confiance en elle, mais aussi à imaginer des pistes d'orientation insoupçonnées.

Les vignettes sont numérotées de 1 à 64. A partir de ces numéros, vous avez accès à une correspondance proposant des métiers dans lesquels le geste se retrouve.

## 2. Les séquences pédagogiques construites à partir des gestes professionnels

Séquence G1. Découvrir des métiers à partir de gestes professionnels

Séquence G2. Identifier ses savoir-faire.

Séquence G3. Identifier des métiers à partir de gestes connus et maîtrisés.

Séquence G4. Découvrir et identifier ses comportements, savoir-être, attitudes.

Séquence G5. Améliorer la connaissance de soi, identifier ses centres d'intérêts, ses valeurs à partir de gestes professionnels.

Séquence G6 : Identifier des métiers à partir d'outils

Ces séquences démarrent page 86.

## 3. La correspondance des vignettes « gestes » vers des suggestions de métiers

Chaque geste photographié est associé à une liste alphabétique de métiers utilisant ce geste. Cette liste a été construite en lien avec le ROME et avec la préoccupation d'accorder une place importante aux nouveaux métiers. Il s'agit de propositions, de suggestions pour explorer la richesse et la diversité des métiers. Cette liste n'est donc pas exhaustive ; ainsi les métiers les plus évidents ne sont pas systématiquement notés. Elle se veut une illustration, la plus diversifiée possible, afin de stimuler la curiosité des personnes accompagnées et d'élargir leurs pistes de recherche.

Cette correspondance se trouve en page 101.